

14^e congrès de l'AFEP - Bordeaux - 17-20 juin 2025

Atelier Gide

« L'écologie dans l'histoire de la pensée économique »

Le terme et le concept d'écologie ne datent que de la fin du XIX^e siècle et ne sont pas issus d'une réflexion économique. Ils sont habituellement attribués au biologiste Ernst Haeckel dans sa *Morphologie générale des organismes* en 1866 : « Par œcologie, nous entendons l'ensemble de la science des relations de l'organisme avec le monde extérieur environnant, dans lequel nous pouvons inclure toutes les 'conditions d'existence' au sens large » (Haeckel 1866, 286). Quant à la notion d'anthropocène, qui décrit généralement la situation issue de la révolution industrielle dans laquelle l'activité humaine modifie les écosystèmes et exerce un impact significatif sur son environnement naturel, elle demeure encore nouvelle et se rapporte d'abord à une terminologie géologique. Plus encore, elle ne rend compte que d'une période très récente. Ses initiateurs, Paul Crutzen et Eugène Stoermer (2000), datent en effet l'anthropocène de 1784, avec l'invention de la machine à vapeur.

Les économistes des dernières décennies se sont saisis des questions écologiques, tant en termes de préservation des écosystèmes que de prise en considération de la rareté des ressources naturelles, pour les intégrer explicitement dans leur analyse de la production, de l'échange, de la consommation ou de l'investissement. Cela a pu conduire à des développements contemporains alimentant les débats, tant en économie théorique qu'en économie appliquée, sur des sujets tels que la croissance et la décroissance, la sobriété, la notion de croissance verte et son financement, ou le lien entre questions économiques et questions sociales.

On peut cependant noter qu'avant la formulation explicite des questions écologiques et sa saisie comme objet économique, la pensée économique, prise dans son acception large, c'est-à-dire dans une chronologie qui remonte bien avant la naissance de l'économie politique et dans un spectre qui ne se limite pas aux contributions des économistes, comporte de nombreux éléments permettant de rendre compte économiquement des rapports que l'être humain entretient avec son environnement naturel. Si la préoccupation des auteurs antiques, médiévaux, et sans doute modernes pour une large part, n'est pas la préservation d'un environnement menacé, leur compréhension de l'activité économique entre en consonance avec des problématiques écologiques éminemment contemporaines. Il en va sans doute de même pour la plupart des économistes des XIX^e et XX^e siècles qui, sans avoir nécessairement cherché à aborder la question écologique, fournissent un apport qui peut apparaître aujourd'hui mobilisable pour la traiter.

L'histoire de la pensée économique permet également de retracer la manière dont l'évolution de la compréhension de l'activité économique a pu contribuer à la destruction de l'environnement naturel. Lynn White, dans son célèbre article « The historical roots of our ecological crisis » publié en 1967 dans *Science*, considérait que la conception médiévale de l'homme et de la nature constituait la racine du productivisme industriel aboutissant à la

dévastation environnementale. Si cet article se montre particulièrement clairvoyant pour annoncer, dès le milieu du siècle passé, la catastrophe à venir, la chronologie qu'il propose mérite sans doute d'être discutée. En effet, plusieurs éléments comme l'avènement à l'époque moderne de la notion et du lexique de la production et d'un regard sur l'activité partant du producteur, suggèrent sans doute un tournant plus tardif. La contribution de l'histoire de la pensée économique au traitement économique de la question écologique est donc aussi d'aider à retracer les étapes qui ont conduit aux difficultés actuelles pour aider à mieux identifier la véritable nature de ces difficultés.

L'objet de l'atelier est ainsi double : mobiliser l'histoire de la pensée économique pour d'une part mettre en lumière ce que les auteurs anciens ou plus récents peuvent apporter à la compréhension, et éventuellement à la résolution, des questions écologiques contemporaines, et pour identifier, d'autre part, les différentes étapes qui ont pu conduire, en matière d'évolution des idées économiques, à la situation actuelle.

Les propositions de communication d'une à deux pages sont **à envoyer au plus tard le 15 mars** pour une notification de réponse devant intervenir le 31 mars.

Les propositions sont à envoyer à pierre.januard@univ-paris1.fr et januard@pust.it et à déposer sur la plateforme <https://afep2025.sciencesconf.org> en prenant soin de choisir « l'atelier Guide Écologie dans la pensée économique ».